

[Text]

activities, even in the north, in addition to those activities that take place in terms of research and other activities with regard to polar concerns. There are quite a number of activities north of 60 that will form part of what the Polar Commission is mandated to do, and that is to co-ordinate this whole information-gathering infrastructure you speak about and make sure these activities are somehow pulled together in a way that will make them more useful, so people who are looking for information on the north will not be chasing all over the 60 or 70 different agencies throughout the northern part of the country and the rest of Canada, even Ottawa and internationally, and can go to one agency for that kind of information. I think the member makes the point for us very eloquently.

The member is concerned that this not be turned into another Arctic club, and I share that concern. I suppose we will have to rely on the quality of the commissioners to ensure that the work they do is valid and that it performs the function for which it is mandated. We have one chance, and that is to choose commissioners who will have the strong knowledge and commitment to northern concerns that we know will make this a very useful exercise. We must remember that this is an arm's length commission, so once the commission is set up for the term of three years, the fate of the commission and whether or not it will be a club will be in the hands of those commissioners. I suppose interested parties, such as the hon. member, could lobby those new commissioners very forcefully to ensure their work is valid and that it does further the needs of the northern community.

Finally, there was a request for some assurance that there would be an office north of 60. That assurance is contained in the bill itself.

• 1650

Ms Blondin: I am a little bit concerned that you are encouraging me to lobby the directors of this Polar Commission to ensure that we do and in fact have representation in the polar regions and an integration of that existing infrastructure. At the same time I have you—

Mrs. Dobbie: I think you are misinterpreting what I was saying.

Ms Blondin: No.

Mrs. Dobbie: What I said was that if there is an interest in making sure the commissioners do their job once they are an arm's length organization, interested parties will want to ensure, by lobbying or by whatever other means, that the work is valid by keeping a close eye on what they are doing and ensuring that they do not just become an Arctic club. That would be the responsibility of every citizen who has an interest in what goes on in the north and who is interested in seeing that the Polar Commission does a valid job.

Ms Blondin: I am a little bit concerned, Mr. Chairman.

The Chairman: Your time is up.

Ms Blondin: There was a comment by the Prime Minister— for clarity.

[Translation]

activités de recherche. Ces activités font partie du mandat de la Commission des affaires polaires. Elle devra coordonner l'action de rassemblement des connaissances pour veiller à ce qu'elles soient encore plus utiles, de sorte que ceux qui cherchent à se renseigner n'aient pas à s'adresser à 60 ou 70 organismes différents dans le nord du pays et ailleurs, à Ottawa et à l'étranger, et pourront frapper à une seule porte pour obtenir de l'information. Les propos de la députée le prouvent abondamment.

Elle tient à ce que la Commission ne se transforme pas en un quelconque club arctique, et je suis de son avis. Il faudra, j'imagine, compter sur les talents des commissaires pour que son travail soit de qualité et qu'elle remplisse sa vocation. L'occasion nous est donnée de choisir des commissaires qui auront une connaissance approfondie des questions arctiques pour que le projet soit couronné de succès. Il s'agit d'une commission indépendante, ne l'oublions pas, si bien que lorsque ses membres auront été choisis pour leur mandat de trois ans, ce sera à eux de veiller à ce qu'elle ne se transforme pas en club. Les intéressés, comme la députée, sauront sûrement talonner les commissaires pour garantir la légitimité de leurs travaux et s'assurer qu'ils satisfont les besoins population arctique.

Enfin, on a demandé une garantie qu'il y aura un bureau au nord du 60^e parallèle. Cette garantie figure dans le projet de loi lui-même.

Mme Blondin: Ce qui m'inquiète un peu, c'est que vous m'encouragez à exercer des pressions sur les administrateurs de cette Commission canadienne des affaires polaires aux fins d'être représentés dans les régions polaires et d'être intégrés à l'infrastructure existante. J'ai en même temps votre...

Mme Dobbie: Je pense que vous vous méprenez sur mes paroles.

Mme Blondin: Non.

Mme Dobbie: Ce que je disais, c'est que si nous voulons que les membres de la commission accomplissent leur mission lorsqu'ils seront constitués en organisme sans lien de dépendance, les parties intéressées voudront s'assurer, en exerçant des pressions, ou par tout autre moyen, que le travail est bien fait en les suivant de près et en veillant à ce que l'organisme ne devienne pas simplement un club de l'Arctique. C'est une responsabilité qui incomberait à tout citoyen qui s'intéresse à ce qui se passe dans le Nord et qui tient à ce que la Commission canadienne des affaires polaires s'acquitte effectivement de sa mission.

Mme Blondin: Il n'empêche que je ne suis pas rassuré, monsieur le président.

Le président: Votre temps de parole est écoulé.

Mme Blondin: Le premier ministre a fait un commentaire... une mise au point.